

LES PLAISIRS DE LA BELLE SAISON

GENTLEMAN FARMER



Le père.—Quel plaisir as-tu de pêcher ici ? Ça ne mord jamais ?

Alphonse.—Tu crois que ça ne mord pas, toi ! Sauve toi vite, le voilà qui vient, mon poisson.

LA REVANCHE EST DOUCE

Le père.—Il n'y a pas un homme, Henri, à qui je donne la main de ma fille avec autant de plaisir qu'à vous.

Henri.—Merci, M. Henderson ; vous me comblez de bonheur ; d'autant plus que je me croyais détesté de vous.

Le père.—De fait, je vous déteste ; c'est pour cela que je vous donne Catherine. Vous comprendrez plus tard l'étendue de ma vengeance.

LA DISTRACTION PROVERBIALE DES SAVANTS

Le professeur, (à table.)—Ma chère Amélie, est-ce qu'il n'y a que de la salade aujourd'hui ?

Amélie, (qui avait elle-même fait une superbe crêpe.)—Ah ! pour le coup, c'est trop fort ! Vois donc ! Ta serviette est dans le plat et tu as fourré la crêpe dans ton gilet !

L'ivrogne (à sa femme en se couchant.)—Réveille moi cette nuit et tu me donneras du brandy avec de l'eau.

La femme.—Comment pourrai-je découvrir le temps où tu auras soif ?

L'ivrogne.—Ne crains rien ; quand tu me réveilleras, je suis certain que j'aurai soif.

La nouvelle mariée (arrivant à New-York.)—Tu sais Georges, il ne faut pas que les gens s'aperçoivent que nous sommes des nouveaux mariés.

Georges.—C'est bon ; dans ce cas, je te laisse boucler les malles.

La belle-mère.—Oui ! une belle heure pour arriver ! Votre femme bouille de colère.

Le mari.—Elle bouille ! Tant mieux ! Si je continue à rentrer tard, elle finira par apprendre à rôtir aussi et à faire une cuisine passable.

—Maman, qu'est-ce que c'est donc qu'une boisson droite ?

—C'est la boisson qui fait marcher ton père croche.

Le cultivateur amateur.—La vache est-elle dedans ?

Sa femme.—Oui.

Cultivateur.—Les chevaux détellés et soignés ?

Sa femme.—Oui.

Cultivateur.—Les volailles renfermées ?

Sa femme.—Oui.

Cultivateur.—Le bois fendu pour la semaine ?

Sa femme.—Oui.

Cultivateur.—Le buggy lavé pour demain ?

Sa femme.—Oui.

Cultivateur.—Ouf ! Voilà encore une grosse journée de faite ; j'ai bien gagné d'aller me coucher. Ah ! ça me fatigue, la culture.

DANS UNE AGENCE DE DOMESTIQUES

La dame.—Cette bonne est réellement trop petite.

La directrice.—C'est un grand avantage, madame, au contraire. Vous n'êtes pas capable, de nos jours, d'empêcher les bonnes d'échapper les enfants. Si vous prenez celle-ci, le vôtre tombera de moins haut.

UNE DISTINCTION QUI EN VAUT LA PEINE

Charles.—Viens prendre un verre.

Henri.—Merci, je ne prends plus rien.

Charles.—Hein ! Tu ne me dis pas que tu as juré de prendre la tempérance !

Henri.—Je n'ai rien promis ; mais j'ai cessé de boire.

AU POINT DE VUE DES CREANCIERS

Le jeune Romgotte.—Ah ! mademoiselle d'Argentfort, que cette petite main en ferait des heureux !

Mlle d'Argentfort.—Des heureux ! Je ne pourrais n'en faire qu'un.

Le jeune Romgotte.—Pas si c'était à moi que vous donniez votre main, parcequ'il y aurait aussi tous mes créanciers.



Mademoiselle Florina.—Monsieur Dudais, je vous présente le professeur Strong, l'inventeur d'un nouveau téléphone. Monsieur Strong, je vous présente M. Dudais, l'inventeur d'un nouveau quadrille. Vous autres, inventeurs, vous n'avez pas assez de relations entre vous.